

L'Abéille de la Nouvelle-Orléans

JOURNAL QUOTIDIEN

NEW ORLEANS BEE PUBLISHING CO., Limited

HUGUES J. DE LA VERGNE

PRESIDENT ET DIRECTEUR

Phone Main 3487

Bureaux: 520 rue Conti, entre Décaur et Chartres.

Entered in the second class of mail matter, at the post-office at New Orleans, La., under Act of March 3, 1879.

L'Abéille est en vente au kiosque de journal au "Times Square Building", à New-York.

Pour les petites annonces de demandes, ventes, locations, etc., qui se soldent au prix d'adulte de 4 sous la ligne, voir une autre page du journal.

Prix de l'abonnement

EDITION QUOTIDIENNE

Pour les Etats-Unis

Un an \$7.00

Six mois \$4.00

Trois mois \$2.50

Un mois \$1.00

Un trimestre \$3.00

Un semestre \$6.00

Un an \$12.00

Pour l'étranger

Un an \$12.00

Six mois \$7.00

Trois mois \$4.50

Un mois \$1.50

Un trimestre \$4.50

Un semestre \$9.00

Un an \$18.00

Prix de l'abonnement

EDITION DU DIMANCHE

Pour les Etats-Unis

Un an \$3.00

Six mois \$2.00

Trois mois \$1.00

Un mois \$0.50

Un trimestre \$1.50

Un semestre \$3.00

Un an \$6.00

Pour l'étranger

Un an \$6.00

Six mois \$4.00

Trois mois \$2.50

Un mois \$1.00

Un trimestre \$3.00

Un semestre \$6.00

Le Tribunal

COUR CIVILE DE DISTRICT

Nouveaux procès.

State of Louisiana ex rel Edwin Heaton et al. vs. Recorder of Mortgages, mandamus; A. B. Bell vs. Villentyou vs. Felix Bachemin, domages, \$10,250; Mary Fields, veuve de Ed W. Condon, vs. Wm. Dupré, réclamation, \$5,000; Atlantic Fruit Distributors, Inc., vs. New Orleans and Northeastern Railroad, réclamation, \$15,23; la même vs. la même, réclamation, \$10,50; la même vs. la même, réclamation, \$12,63; Times-Flaggame Pub. Co. vs. Frey's Grocery, réclamation, \$78,25; Estate of John Schumbrecht vs. Ed. B. Roth and Alfred Lang, réclamation, \$20; Robert A. Valley vs. Geo. W. Clay, domages, \$21,788.80; N. H. Nunez vs. Burt Bühler, pour des billets, \$250; L. Frank & Co. vs. Geo. P. Kühn, réclamation, \$300; W. H. Bouden, Louis Goldstein et Albert Block Liquidateurs, vs. Texas Cafe Co., réclamation, \$12,75; H. T. Cottam & Co. vs. C. A. Conway, réclamation, \$161; Illinois Central R. R. Co. vs. Orleans-Kenner Electric Railway Co., et al. pour un contrat, \$13,068; Mine Ellen M. Bonhillon vs. Léon C. Soulé, séparation de corps et de biens.

Successions.

Les successions suivantes ont été ouvertes: mercredi: Juliette Cheval, Ophélie A. Frey, Richard H. Crawford, Alexander Scott, Pearl Cecelia Karsendiek.

Héromorades guéris de 6 à 11 jours.

Les pharmaciens rendent l'argent si L'ONGENT PAZO ne guérit pas les Démangeaisons, Saignements, des Héromorades internes ou externes. La première application soulage. 50c. Adv.

Procès en dommages.

M. Adam Sickenger, a intenté hier matin, à la cour civile de district, un procès en dommages pour \$3,328.25, contre le bureau des écoles. M. Sickenger allègue dans la pétition que pendant l'ouragan du 29 septembre, sa maison qui se trouvait sur des criées par ordre du bureau des écoles, a été complètement démolie par l'ouragan. Le bureau faisait changer de place la maison, afin de faire construire une maison d'école sur le terrain.

Hier matin à la cour civile de district, la "Monroe Packet Company", a intenté un procès en dommages pour \$25,000, contre les propriétaires du vapeur Clara, qui, pendant l'ouragan du 29 septembre, a coulé le vapeur Monroe, en face du quai de la rue Clouet.

Un testament.

Le testament de Mme Ophelia Frey, veuve de Nicholas Frey, daté le 7 juillet 1914, à la Nouvelle-Orléans, a été déposé hier à la cour civile de district. La testatrice après avoir légué ses bijoux, valant \$2,000, à ses filles, laisse la balance de ses biens pour être divisé à part égale entre ses enfants: Xavier Frey, Frank Frey, Charles Frey, George Frey, Marie Frey et Ophelia Passalacqua. Elle nomme Olivier et Frank Frey exécuteurs testamentaires.

Funérailles de M. Eugène Bourgeois.

Un grand nombre de amis de M. Eugène Bourgeois, âgé de 60 ans, qui a été enterré dimanche, ont envoyé leurs condoléances à la famille. M. Bourgeois est mort à l'Hôtel Dieu, après une maladie de deux semaines. Il était un planteur surcier, et pendant plusieurs années avait été le gérant de la plantation sucrière de la L. Godchaux's Company, dans la paroisse St. Jean Baptiste, et de la plantation de la "Diamond's Company", à Sellers, Lne. Il laisse une épouse, née Mlle Lazida Chenel, un fils et trois filles.

Le feu.

Un commencement d'incendie a endommagé pour la somme de 270 dollars la bâtisse appartenant à Jules A. Gauche, occupée par Thomas Burke, électricien contracteur, 424-426 Chartres. Le feu a pris origine dans une cheminée. La propriété était couverte par une assurance.

Un incident touchant.

Les petits marchands de journaux de la Nouvelle-Orléans ont leur point d'honneur professionnel, dont l'incident suivant fait foi: Un de leur camarades, John McCormick, de retour de Memphis, tombe malade et meurt. Pas un sou pour lui donner un enterrement chrétien. Le champ du potier, cimetière des pauvres, attendait le défunt. Un cercueil en bois brut, un trou dans la terre, dans l'enclos renfermant les épaves mortelles des déshérités du monde — tout cela répugnait aux cœurs sensibles des "newsboys".

Mais Aldige Kraus, garçonnet dont l'honnêteté était reconnue, eut une idée. Il se rendit à l'établissement de pompes funèbres de la veuve Jacob Leitz, lui expliqua le désir des amis de McCormick de lui donner des funérailles digne d'un jeune citoyen new-orléanais.

"Les Newsboys de la Nouvelle-Orléans garantissent les frais, et je réponds d'eux", a ajouté Kraus. "Mon petit", répondit Mme Leitz, "je le connais comme honnête garçon. Tu tiendras à ta promesse; je ferai l'enterrement et j'attendrai le paiement."

John McCormick repose maintenant en terre sainte au cimetière St-Joseph. Ses petits amis ont suivi le convoi funèbre, une prêtre a donné l'absoute, et les newsboys ont la satisfaction d'avoir fait leur devoir fraternel et professionnel.

Et le compte d'enterrement est déjà acquitté. Le jeune Kraus s'est rendu l'autre jour au Club Athlétique Orléans où se passait une scène de pugilat, et ayant obtenu la permission de solliciter l'aide des spectateurs, il a débilement et avec une situation précaire des finances des newsboys qui avaient promis de solder le compte de Mme Leitz.

Quand Kraus eut fini son petit discours, les pièces blanches tombèrent dru à ses pieds; il les ramassa. Il manquait encore quelques dollars pour compléter la somme due pour l'enterrement et cette lacune fut bien vite comblée par la générosité de Jack Sheehan qui tendit au newsboy de quoi combler le déficit.

Les petits marchands de journaux de notre ville ont de cœur et de la loyauté.

La Chasse aux Rats.

Le chirurgien R. H. Creel, nous transmet le rapport suivant pour la semaine finissant le 18 février, 1916. Vapeurs fumigés, 23; rats attrapés, 8,525; bêtises inspectées, 8,127; boîtes d'ordures installées, 133; bêtises mises à l'épreuve des rats, 1,021; rats reçus au laboratoire, 8,165; rats examinés, 2,230; rats doulaux, 66. Nombre de rats attrapés au 2 février, 1916, 697,311; rats attrapés, 326,770; bêtises mises à l'épreuve des rats, 102,434.

Garçon de café malhonnête.

Olivier Johnson, garçon de café dans un cabaret de la rue Bassin, a essayé d'escroquer un soldat en lui rendant de la monnaie. Mais le piongnon américain savait compter et ne s'est pas laissé filouter. Johnson a été arrêté et condamné à 15 dollars d'amende ou 30 jours de prison.

Le feu.

Un commencement d'incendie a endommagé pour la somme de 270 dollars la bâtisse appartenant à Jules A. Gauche, occupée par Thomas Burke, électricien contracteur, 424-426 Chartres. Le feu a pris origine dans une cheminée. La propriété était couverte par une assurance.

Un incident touchant.

Les petits marchands de journaux de la Nouvelle-Orléans ont leur point d'honneur professionnel, dont l'incident suivant fait foi: Un de leur camarades, John McCormick, de retour de Memphis, tombe malade et meurt. Pas un sou pour lui donner un enterrement chrétien. Le champ du potier, cimetière des pauvres, attendait le défunt. Un cercueil en bois brut, un trou dans la terre, dans l'enclos renfermant les épaves mortelles des déshérités du monde — tout cela répugnait aux cœurs sensibles des "newsboys".

Un incident touchant.

Les petits marchands de journaux de la Nouvelle-Orléans ont leur point d'honneur professionnel, dont l'incident suivant fait foi: Un de leur camarades, John McCormick, de retour de Memphis, tombe malade et meurt. Pas un sou pour lui donner un enterrement chrétien. Le champ du potier, cimetière des pauvres, attendait le défunt. Un cercueil en bois brut, un trou dans la terre, dans l'enclos renfermant les épaves mortelles des déshérités du monde — tout cela répugnait aux cœurs sensibles des "newsboys".

Mais Aldige Kraus, garçonnet dont l'honnêteté était reconnue, eut une idée. Il se rendit à l'établissement de pompes funèbres de la veuve Jacob Leitz, lui expliqua le désir des amis de McCormick de lui donner des funérailles digne d'un jeune citoyen new-orléanais.

"Les Newsboys de la Nouvelle-Orléans garantissent les frais, et je réponds d'eux", a ajouté Kraus. "Mon petit", répondit Mme Leitz, "je le connais comme honnête garçon. Tu tiendras à ta promesse; je ferai l'enterrement et j'attendrai le paiement."

John McCormick repose maintenant en terre sainte au cimetière St-Joseph. Ses petits amis ont suivi le convoi funèbre, une prêtre a donné l'absoute, et les newsboys ont la satisfaction d'avoir fait leur devoir fraternel et professionnel.

Et le compte d'enterrement est déjà acquitté. Le jeune Kraus s'est rendu l'autre jour au Club Athlétique Orléans où se passait une scène de pugilat, et ayant obtenu la permission de solliciter l'aide des spectateurs, il a débilement et avec une situation précaire des finances des newsboys qui avaient promis de solder le compte de Mme Leitz.

Quand Kraus eut fini son petit discours, les pièces blanches tombèrent dru à ses pieds; il les ramassa. Il manquait encore quelques dollars pour compléter la somme due pour l'enterrement et cette lacune fut bien vite comblée par la générosité de Jack Sheehan qui tendit au newsboy de quoi combler le déficit.

Les petits marchands de journaux de notre ville ont de cœur et de la loyauté.

La Chasse aux Rats.

Le chirurgien R. H. Creel, nous transmet le rapport suivant pour la semaine finissant le 18 février, 1916. Vapeurs fumigés, 23; rats attrapés, 8,525; bêtises inspectées, 8,127; boîtes d'ordures installées, 133; bêtises mises à l'épreuve des rats, 1,021; rats reçus au laboratoire, 8,165; rats examinés, 2,230; rats doulaux, 66. Nombre de rats attrapés au 2 février, 1916, 697,311; rats attrapés, 326,770; bêtises mises à l'épreuve des rats, 102,434.

Garçon de café malhonnête.

Olivier Johnson, garçon de café dans un cabaret de la rue Bassin, a essayé d'escroquer un soldat en lui rendant de la monnaie. Mais le piongnon américain savait compter et ne s'est pas laissé filouter. Johnson a été arrêté et condamné à 15 dollars d'amende ou 30 jours de prison.

Le feu.

Un commencement d'incendie a endommagé pour la somme de 270 dollars la bâtisse appartenant à Jules A. Gauche, occupée par Thomas Burke, électricien contracteur, 424-426 Chartres. Le feu a pris origine dans une cheminée. La propriété était couverte par une assurance.

Un incident touchant.

Les petits marchands de journaux de la Nouvelle-Orléans ont leur point d'honneur professionnel, dont l'incident suivant fait foi: Un de leur camarades, John McCormick, de retour de Memphis, tombe malade et meurt. Pas un sou pour lui donner un enterrement chrétien. Le champ du potier, cimetière des pauvres, attendait le défunt. Un cercueil en bois brut, un trou dans la terre, dans l'enclos renfermant les épaves mortelles des déshérités du monde — tout cela répugnait aux cœurs sensibles des "newsboys".

Mais Aldige Kraus, garçonnet dont l'honnêteté était reconnue, eut une idée. Il se rendit à l'établissement de pompes funèbres de la veuve Jacob Leitz, lui expliqua le désir des amis de McCormick de lui donner des funérailles digne d'un jeune citoyen new-orléanais.

"Les Newsboys de la Nouvelle-Orléans garantissent les frais, et je réponds d'eux", a ajouté Kraus. "Mon petit", répondit Mme Leitz, "je le connais comme honnête garçon. Tu tiendras à ta promesse; je ferai l'enterrement et j'attendrai le paiement."

John McCormick repose maintenant en terre sainte au cimetière St-Joseph. Ses petits amis ont suivi le convoi funèbre, une prêtre a donné l'absoute, et les newsboys ont la satisfaction d'avoir fait leur devoir fraternel et professionnel.

Et le compte d'enterrement est déjà acquitté. Le jeune Kraus s'est rendu l'autre jour au Club Athlétique Orléans où se passait une scène de pugilat, et ayant obtenu la permission de solliciter l'aide des spectateurs, il a débilement et avec une situation précaire des finances des newsboys qui avaient promis de solder le compte de Mme Leitz.

Quand Kraus eut fini son petit discours, les pièces blanches tombèrent dru à ses pieds; il les ramassa. Il manquait encore quelques dollars pour compléter la somme due pour l'enterrement et cette lacune fut bien vite comblée par la générosité de Jack Sheehan qui tendit au newsboy de quoi combler le déficit.

Les petits marchands de journaux de notre ville ont de cœur et de la loyauté.

La Chasse aux Rats.

Le chirurgien R. H. Creel, nous transmet le rapport suivant pour la semaine finissant le 18 février, 1916. Vapeurs fumigés, 23; rats attrapés, 8,525; bêtises inspectées, 8,127; boîtes d'ordures installées, 133; bêtises mises à l'épreuve des rats, 1,021; rats reçus au laboratoire, 8,165; rats examinés, 2,230; rats doulaux, 66. Nombre de rats attrapés au 2 février, 1916, 697,311; rats attrapés, 326,770; bêtises mises à l'épreuve des rats, 102,434.

Garçon de café malhonnête.

Olivier Johnson, garçon de café dans un cabaret de la rue Bassin, a essayé d'escroquer un soldat en lui rendant de la monnaie. Mais le piongnon américain savait compter et ne s'est pas laissé filouter. Johnson a été arrêté et condamné à 15 dollars d'amende ou 30 jours de prison.

Le feu.

Un commencement d'incendie a endommagé pour la somme de 270 dollars la bâtisse appartenant à Jules A. Gauche, occupée par Thomas Burke, électricien contracteur, 424-426 Chartres. Le feu a pris origine dans une cheminée. La propriété était couverte par une assurance.

AU CHAMP DE COURSE.

Resultats de la Journée du 16 Février à la Nouvelle-Orléans.

Les gagnants: Bettine Stories, Lady London, Dorothy Dean, Fair Helen, Goodwood, Surpassing.

Deux seulement parmi les préférés ont comblé les vœux de leurs parieurs, aux Fair Grounds, hier. Bettine Stories, un des sujets préférés, a démontré sa supériorité sur ses concurrents dans la première course, arrivant à première place huit longueurs en avant des autres. La piste était d'un demi-mille, pour chevaux de deux ans.

La quatrième course a été chaudement disputée entre Dorothy Dean et Celesta, et la victoire est restée à Dorothy Dean, arrivant à la tête, et gagnant d'une demi-longueur.

Lady London, Phil Ungar et Serenata sont arrivés presque nez à nez dans la deuxième course, dans l'ordre ci-dessus mentionné.

Dans la quatrième course, Fair Helen et Presumption ont devancé Hester Pryne, la bête préférée.

Goodwood, 20 contre 1 dans les paris, a gagné la cinquième course, arrivant d'une longueur de cou avant Gabrio; et Surpassing, négligé dans les enjeux, a battu Kneolet le préféré, dans la sixième course.

Le programme d'aujourd'hui est très banal.

Le résumé:

Première Course—4 Furlongs—2 ans—Bettine Stories, 1er; Flights Fancy, 2d; Solveig, 3e.

Deuxième Course—6 Furlongs—3 ans et au-dessus—Lady London, 1er; Phil Ungar, 2d; Serenata, 3e.

Troisième Course—1 Mile—3 ans et au-dessus—Dorothy Dean, 1er; Celesta, 2d; Greenwood, 3e.

Quatrième Course—6 Furlongs—3 ans et au-dessus—Fair Helen, 1er; Presumption, 2d; Hester Pryne, 3e.

Cinquième Course—6 Furlongs—3 ans et au-dessus—Goodwood, 1er; Gabrio, 2d; Dew Drop, 3e.

Sixième Course—1-1/16 Mile—4 ans et au-dessus—Surpassing, 1er; Kneolet, 2d; G. M. Miller, 3e.

ENTREES DE CE JOUR.

Première Course—4 Furlongs—2 ans—Walter Duncan, 102; Bon Otis, 111; Wistful, 116; Lobella, 110; Gretchen R., 112; Ben Hampton, 124.

Deuxième Course—6 Furlongs—3 ans—Mary Jay, 97; Busy Joe, 106; Little Bigger, 107; Al-faire, 110; Pan Handle, 111; Illuminator, 111; Tribolo, 111; Good Counsel, 112; Garnet, 101; Red Cross, 103; Frisky, 100; Cardome, 110; Macy J., 111; Blue Cap, 112; Lucky R., 115.

Troisième Course—6 Furlongs—4 ans et au-dessus—Linda Payne, 107; Mars Cassidy, 112; Scaramouch, 117; Rose Point, 110; Joe Finn, 111; Videt, 117.

Quatrième Course—1 Mile et 70 Yards—3 ans et au-dessus—Beller, 99; Harbord, 103; Ari-fo-carat, 107; Reybourn, 103; Ask Ma, 105; Bertodano, 108.

Cinquième Course—1 Mile et 30 Yards—4 ans et au-dessus—Mabel Montgomery, 102; Miss Waters, 100; Hedge Rose, 112; River King, 112; Colonel Astoria, 111; Lealoha, 100; W. W. Clark, 110; Serenata, 112; Subject, 112; Gerard, 111.

Sixième Course—1-1/16 Mile—4 ans et au-dessus—Lady Belle, 88; Helen M., 107; Brian Born, 110; Jawbone, 112; Travato, 105; Norms, 108; Ataloo, 110; Harry Lander, 112.

*Apprenti jockey.

COURSES! COURSES!

FAIR GROUNDS

Messieurs \$2.00 Dames \$1.00

Tous les jours excepté le Dimanche

6 COURSES CHAQUE JOUR

Commencant à 2:30

Pas de mineurs admis

TUYAUX DU COMMODORE.

Première Course—Bon Otis, Wistful, Lobella, Leuliane Course—Red Cross, Al-faire, Rine Cap.

Troisième Course—Linda Payne, Mars Cassidy, Videt.

Quatrième Course—Beller, Bertodano, Harbord.

Cinquième Course—Miss Waters, W. W. Clark, Mabel Montgomery.

Sixième Course—Ataloo, Helen M., Jawbone.

Les voleurs sont nombreux.

Malgré toutes les précautions prises par le surintendant Reynolds en augmentant le nombre des agents de police dans la partie commerciale, les vitrines de quatre établissements ont été brisées dans la nuit de mardi à mercredi, comme suit: I. L. Lyons, vendeurs de drogues en gros, au coin Camp et Gravier; la pharmacie Capdau, Canal et Chartres; la pharmacie Adolphe O. Kaczoroski, 131 Bourbon, et le café de Florentino et Bertucci, Camp et Poydras. A la pharmacie Capdau, les voleurs ont vidé la caisse enregistreuse de son contenu, soit \$13.50. Ils n'ont rien volé dans les autres établissements.

M. William Tracey, gardien de nuit à l'établissement de la Godchaux Coppany, se trouvait sur le trottoir, hier matin à 3 heures, et il a vu deux individus sortir de la pharmacie Capdau, et un a dit à l'autre à haute voix, en voyant Tracey: "Eh bien! je crois que nous avons travaillé assez ce soir, il est temps que nous allions nous reposer". M. Tracey a cru qu'ils étaient des employés de la firme qui avaient eu un surcroît d'ouvrage.

Joseph Doherty, alias "Pinky", bien connu aux postes de police, et qui répond au signalement donné par Tracey, d'un des voleurs, a été appréhendé et écroué, comme suspect. Doherty a essayé de se sauver dans le hall du premier precinct, mais il a été bien vite capturé.

Le Parc de Ville.

Dimanche prochain le conseil des commissaires du Parc de Ville, se réunira au quartier général du Parc de Ville. Les commissaires s'assembleront à 11 heures du matin.

Dégingolade.

George Haines, couleur, 2628 Orleans, a reçu des blessures à la tête et au dos en dégingolant d'un tas de bois. Il a été transporté à l'Hôpital de la Charité.

Deux oiseaux pris.

Joseph Tomatis et Dan Kline ont été arrêtés et mis au cachot. Tomatis est un cambrioleur connu de tous les policiers de la ville. Kline est un étranger à peu près du même calibre que son ami Tomatis.

Suspects arrêtés.

On pourrait que tous les voyous et les cambrioleurs des Etats voisins se sont donnés rendez-vous à la Nouvelle-Orléans; il faut croire que le climat leur convient. La police vient de mettre à l'ombre deux suspects, Charles Grosch et Pat Donnelly, arrêtés sous l'inculpation d'être dangereux à la sûreté publique. Grosch est un voleur fameux par ses exploits et un ancien forçat.

L'incendie chez Frey.

Hier matin a été commencé l'interrogatoire des témoins, sur l'incendie qui a détruit l'épicerie de MM. Frank et George Frey, rue Canal. Les propriétaires et MM. Leo Verneuil, commis en chef de la compagnie et P. E. Garcia, teneur de livres, et autres employés, ont été interrogés dans le bureau du marshal des incendies, Trousdale, mais rien n'indique jusqu'à ce moment, que le désastre ait été l'œuvre d'un incendiaire. Le stock de la compagnie était assuré pour \$22,000.

TEMPERATURE

Thermomètre de E. Clouet, Opticien, Successeur de E. & L. Clouet, 918 rue du Canal, Nouvelle-Orléans, La.

Mercredi 16 Février 1916.

Vanrenbalt Centigrade

7 heures du matin... 46 7

Midi... 56 12

3 p. m... 60 14

6 p. m... 64 16

Rétabli

Theford's Black Draught est le meilleur remède dont je me suis servi, écrit J. A. Steelman, de Pattonville, Texas. "J'ai souffert terriblement d'une maladie de foie et je ne pouvais trouver aucun soulagement. Les médecins déclaraient que j'étais poitrinaire. Je ne pouvais pas travailler du tout. Finalement j'ai essayé

THEDFORD'S

Black-

Draught

et à ma grande surprise je suis devenu mieux, et aujourd'hui suis aussi bien qu'aucun homme." Theford's Black Draught est un bon cathartique, c'est un remède végétal pour le foie qui a corrigé les irrégularités du foie, de l'estomac et des intestins pendant plus de 70 ans. Achetez un paquet aujourd'hui. Insistez à ce qu'on vous donne le véritable de Theford. E-70.

En faisant vos commandes mentionnez l'Abéille, S. V. P.

Canonniers dans le port.

La can